

## Inquiètes, mais bien décidées !

À l'heure de vous adresser nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2019, inquiétude, colère, résistance, volonté et engagement se mêlent.

Nous avons l'embarras du choix dans les sujets d'actualité qui provoquent chez nous ces sentiments contradictoires.

Convaincues du bien-fondé de notre action syndicale, nous sommes, comme beaucoup d'entre vous, malmenées par l'actualité de notre profession.

Les décisions aberrantes du Ministère de la santé et de nos dirigeants, qui prétendent régler à coup de protocoles, d'encadrements et de régulations les difficultés humaines des soignants et des patients nous révoltent.

Là où nous défendons l'humanité dans le soin, on invente, entre autres, l'ANAP : Agence Nationale pour l'Appui à la Performance. Peu importe ce qu'il recouvre, l'intitulé à lui seul fait froid dans le dos. Là où nous soutenons la liberté de choix du praticien par le patient, la diversité des pratiques, un nouveau système de régulation des demandes par plate-forme téléphonique et une forme de dépistage systématique dans lequel la relation thérapeutique n'aura pas de place vont être expérimentés.

La question du MÉTIER est toujours plus sensible à l'heure où la confusion lieu de soin/ lieu d'éducation grandit, où le transfert de tâches à l'hôpital s'accélère, où l'on parle de "pertinence des soins" comme si les professionnels soignaient à tort et à travers, pour (mal) dissimuler une volonté de contrôler les soignants et les enfermer dans des visions doctrinales, hégémoniques et économiques des pratiques soignantes.

Mais nous ne sommes pas seules à tirer la sonnette d'alarme : il paraît que la Cour des Comptes aussi !! Il paraît que les soins de ville explosent alors que les hôpitaux sont en déficit (pas assez d'actes). Mais le "virage ambulatoire" qui emplit les discours officiels implique plus de soins de ville, forcément... Alors, comprenez qui pourra... Ou qui voudra !

Et puis il y a "Ma Santé 2022" : toujours des promesses, avec, nous le craignons, des lendemains qui déchantent... Il n'est pas tant question de mieux soigner que d'économiser... La revue Pratiques des Cahiers de la Médecine Utopique dans son numéro 39 "Comment payer ceux qui nous soignent?" proposait déjà un autre regard sur le travail des soignants : producteurs de richesse plutôt que dépenses à réduire... Oui, nous soignons, et ce travail est une richesse pour toute la société.

En attendant, même si parfois les “troupes” fatiguent, vacillent, trépignent, s’impatiente ou encore s’encouragent, construisent, avancent,... “ça résiste!” Ça résiste dans le Grand Est : à l’heure où nous écrivons, nous attendons avec impatience la tenue des Journées d’Étude, qui ont affiché complet en quelques semaines, preuve que le sujet est à l’ordre du jour.

Car la résistance n’est pas passéiste. Comme dit le roseau de La Fontaine : “Je plie, et ne romps pas”. Résister, c’est aussi tenir bon, tout autant qu’agir pour défendre nos idées.

Nous continuons alors de nous appuyer sur le plaisir de penser à plusieurs et sur notre volonté de défendre notre métier, de soutenir des pratiques diverses et riches et de représenter les orthophonistes qui refusent la pensée unique.

***Très bonne année 2019 à toutes et à tous!***

Nicol BOULIDARD,  
Guillemette AUBIN-VIARD